Avant-propos

Anna Joukovskaïa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/7980>

DOI : 10.4000/monderusse.7980

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2014

Pagination : 5-12

ISBN : 9782713224409

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Anna Joukovskaïa, « Avant-propos », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 55/1-2 | 2014, mis en ligne le 01 janvier 2014, Consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/7980> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.7980>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Avant-propos

Anna Joukovskaïa

- 1 La « crise de l'histoire » et la disparition des grands cadres explicatifs ont engendré un malaise chez les historiens professionnels dont on ne retrouve pas souvent d'équivalent parmi les historiens de la Russie. Pourtant, si on considère la somme des publications ayant compté dans le débat historique russe au cours des années 1990, on reconnaît des manifestations, ou des signes, si on veut, de ce que François Dosse a appelé « une histoire en miettes ». Pour des raisons évidentes, les historiens de la Russie qui ont vu tomber le mur de Berlin ne pouvaient pas regretter les cadres explicatifs qu'il entraîna dans sa chute. Était née une liberté de pratiquer la recherche historique comme un voyage dans l'inconnu et non plus comme la production de solutions supplémentaires pour une équation depuis longtemps résolue. Vingt ans plus tard, l'effet grisant de cette liberté ne semble pas dissipé. L'historiographie russe, du moins pour ce qui touche à l'Ancien Régime, reste plus descriptive qu'explicative, plus empirique que théorique. La tentation du regard global y est encore marginale, et la plupart des ambitions portent sur le défrichage archivistique d'un côté et la maîtrise de l'ensemble des méthodes de sciences sociales, de l'autre.
- 2 Comme la plupart de mes collègues, je considérais avec bonheur les acquis de l'historiographie russe des vingt dernières années et regardais l'avenir avec confiance. Pourtant, nous avons sous-estimé la fragilité de notre position. Le malaise suscité par « l'émiettement » de l'histoire ne portait pas sur les qualités intrinsèques des démarches qui l'avaient provoqué, mais sur les conséquences culturelles et, potentiellement, politiques du phénomène. La Russie d'aujourd'hui paraît confirmer la justesse de tels pronostics. Le pouvoir actuel n'entend pas courir le risque d'imposer au monde académique russe une censure ni même des restrictions économiques trop flagrantes, il tolère des oasis de recherche libre (voire, il cultive quelque « vitrines » internationales). En même temps, comme la recherche universitaire libre, pas plus en Russie qu'ailleurs, ne peut ni abonder l'imaginaire politique du régime ni lui servir d'outil de propagande, celui-là obtient d'autres acteurs qu'ils lui livrent un discours historique sur mesure et le médiatisent à travers des canaux parallèles. Dans cette concurrence d'influences, le secteur académique libre est en train de perdre, et il ne

peut même pas se consoler en pensant que les conditions de la compétition ménagées par l'État russe sont trop déloyales, pour le moment du moins.

- 3 Bien entendu, ce constat n'annule pas les acquis proprement scientifiques. Les études qui ont renouvelé la compréhension du gouvernement, de la justice et de l'administration russe sous l'Ancien Régime ont pour point commun la conviction, même si elle reste souvent implicite, que la recherche de racines anciennes des logiques administratives contemporaines doit porter sur l'étude du passage de l'administration de la sphère domestique dans un espace public de décision. Dans l'historiographie plus ancienne, ce transfert fut pensé comme quelque chose de naturel, n'appelant aucune analyse. C'est contre ce présupposé que des historiens dans les années 1990 ont tourné leurs travaux. Depuis lors, la sociologie historique des personnels de gouvernement a sapé les modèles institutionnels trop statiques ou entachés d'anachronismes. L'histoire des mentalités a ouvert de nouveaux horizons, invitant à pousser les études prosopographiques au-delà du quantitatif et des données factuelles vers la sphère de la « culture » de l'administrateur dans laquelle on a reconnu un des moteurs de l'évolution des institutions. Les travaux récents considèrent les institutions administratives et judiciaires sous plusieurs angles : comme des systèmes d'action évoluant sous l'impact de développements politiques, culturels et économiques qui touchent les individus et les groupes sociaux impliqués dans l'administration ; comme des collectifs élaborant leur propre culture, qui finissent par former un niveau social spécifique imposant à leurs membres des conduites et des normes particulières ; comme des phénomènes organiques enfin, qui ne se réduisent pas à une simple somme des volontés et des rationalités individuelles. Sur la base de ces acquis, le présent numéro des Cahiers du Monde russe propose un dossier de quatre articles sur la justice et l'administration en Russie durant le premier tiers du XVIII^e siècle, qui entre en discussion avec l'historiographie actuelle.
- 4 Les chercheurs qui se sont penchés sur les institutions judiciaires russes de l'ère des Romanov n'ont pas manqué d'observer que les monarques, sauf exception, n'exerçaient plus eux-mêmes la juridiction mais l'avaient confiée à des serviteurs qui la rendaient en leur nom. De façon paradoxale, on n'a pas assez prêté attention à la résurgence de l'idéal ancien de monarque-justicier dans la pratique gouvernementale de Pierre I^{er}. Dmitrij Serov comble cette lacune historiographique par une étude systématique des activités de ce souverain en tant que magistrat. Après une analyse des actes législatifs qui devaient régir l'activité judiciaire du tsar au début du XVIII^e siècle, l'auteur dresse un catalogue de toutes les traces des interventions de Pierre le Grand dans le fonctionnement de la justice. Serov parvient ainsi à démontrer que le premier empereur de la Russie non seulement consacrait une attention considérable à la régulation de l'appareil judiciaire, mais encore qu'il se tailla une place sur mesure au cœur de cet appareil. Le fait que le tsar s'intéressât surtout aux crimes de lèse-majesté et aux abus dans l'exercice des fonctions publiques ne saurait surprendre. Il est en revanche étonnant de constater avec quelle aisance Pierre I^{er} multipliait ses rôles, ne se limitant pas à trancher en dernière instance ou à faire jouer le pouvoir de sa grâce, mais en endossant bien souvent la fonction de juge, voire d'enquêteur. On en arrive à une réinterprétation importante du célèbre traité russe sur la nature du pouvoir politique, « La juste volonté des monarques... » (Pravda voli monaršej...), dont Pierre I^{er} approuva la publication en 1722 : quand ses savants auteurs déclaraient que la

défense de la justice était le premier devoir du souverain, ils ne décrivaient pas un idéal imaginaire, mais ce qu'ils pensaient être un état de fait.

- 5 L'historiographie des institutions de l'Ancien Régime russe s'était longtemps appuyée sur une lecture au premier degré de sources normatives. Certes, étant donné la nature de nos archives, il est vain de prétendre y échapper. Toutefois, un regard attentif peut discerner dans l'architecture d'une administration d'État des « terrains en construction », où les acteurs en place n'ont pas encore figé la mécanique des organigrammes. Dans ces zones, on peut espérer un accès un peu plus libre aux pratiques et relations de gouvernement, et saisir les « outils normatifs » comme objets d'histoire. Tel est le pari tenu, dans ce numéro, par Dmitrij Redin et moi-même.
- 6 Nos deux articles examinent, sous des angles différents, les conséquences profondes que pouvait entraîner l'introduction de nouveaux impôts. Dmitrij Redin étudie la mise en place, à partir de 1719, de « l'impôt sur les âmes », ou capitation. Se servant de cet épisode très connu de l'histoire russe moderne, l'auteur met en cause l'utilisation naïve des actes normatifs en tant que sources historiques. Sur la base d'une analyse croisée de textes normatifs et de documents de bureaux, Redin pointe l'inadéquation de l'interprétation historiographique actuelle qui présente les « cours de régiment » (polkovye dvory) comme une « institution » (učreždenie), alors que ce n'était qu'un lieu physique, et montre que la place centrale dans l'administration fiscale militaire appartenait à des « bureaux de collecte de l'impôt de capitation » (kanceljarii sbora podušnyh deneg). En élargissant son analyse à partir de ce constat, Redin étudie les retombées du nouvel impôt sur le fonctionnement du système administratif. Il découvre le processus par lequel l'administration fiscale militaire se développa en raison de l'introduction de la capitation (puisque la collecte de l'impôt, destiné à l'entretien de l'armée, fut confiée directement aux régiments, cantonnés dans les provinces) et put occuper une position dominante dans le système général des institutions administratives locales. L'étude de Redin permet ainsi de remonter aux origines de l'histoire longue de l'emprise du secteur militaire sur l'espace civil en Russie, dont le dernier chapitre, soit dit en passant, n'est peut-être pas encore écrit.
- 7 Le changement des équilibres institutionnels n'est pas la seule retombée de la création d'un nouvel impôt. Dans une société d'Ancien Régime, un impôt personnel constitue plus qu'une charge matérielle, il fonctionne aussi comme un marqueur social. L'article que je publie reconstruit en détail un processus de prise de décision politique consistant à affecter un groupe social privilégié de la tare d'une imposition personnelle. Il examine la gamme des réactions de la population visée, qui va du refus à l'obéissance en passant par toutes sortes de stratégies de résistance individuelle ou collective. Le cas étudié, qui se situe dans les années 1700, est particulièrement intéressant, car cette réforme fiscale vise surtout les agents administratifs (d'jaki et pod'jačie). Il est relativement rare que, pour cette période, les archives nous permettent d'observer avec autant de précision le travail de l'État sur lui-même.
- 8 1730, dans l'histoire de la Russie, est une date unique, le seul moment au cours duquel la société nobiliaire considéra sérieusement la possibilité de se départir de son habitude d'être gouvernée par un monarque. Un moment d'exception donc, très étudié par de nombreux historiens. Et pourtant, grâce à une recherche prosopographique couplée à des méthodes quantitatives, Sergej Černikov arrive à modifier notre vision de ces événements. D'un côté, l'article illustre les processus sociaux qui avaient rendu possible le « mouvement nobiliaire » de 1730. Il fournit des chiffres précis montrant l'ascension

de cette noblesse d'extraction récente qui investit le niveau exécutif dans les capitales et en province, éclipsant les grandes familles du XVII^e siècle. Ces nouveaux venus se sentent donc assez puissants pour prendre l'initiative de rédiger et de soumettre devant le Conseil suprême secret des projets collectifs de réformes politiques et administratives de l'État. D'un autre côté, l'article permet de voir d'une manière très concrète l'ancrage des demandes nobiliaires dans des réalités vécues, plutôt que dans des théories politiques. Si les « donneurs d'avis » nobles veulent priver le Conseil suprême secret du pouvoir de contrôle sur les élections aux institutions supérieures de gouvernement, centrales et locales, ce n'est pas parce qu'ils préfèrent un gouvernement absolu à une forme constitutionnelle, mais parce que le Conseil, dans sa composition de 1730, reste un bastion de familles aristocratiques hostiles aux nouveaux venus. Lorsqu'ils accordent une attention particulière à la question des recrutements dans le service civil, c'est qu'ils constatent la difficulté d'avancement dans cette carrière par rapport au service militaire. L'idée classique selon laquelle les signataires des projets se laissaient d'abord guider par la loyauté familiale et clientélaire, sans être réfutée par les données chiffrées que produit l'auteur, se trouve toutefois largement complétée. Les méthodes quantitatives, qui ont rarement été appliquées à l'histoire politique de l'Ancien Régime russe, montrent ici leur efficacité heuristique.

- 9 Différents du point de vue des thèmes choisis, des moments historiques abordés, des méthodes mobilisées, les articles de ce dossier abondent un courant exploratoire (dont les principaux travaux sont cités dans la bibliographie ci-dessous) qui aspire non pas à « oublier l'État pour comprendre la Russie », comme le proposaient de façon provocatrice Claudio Ingerflom et Alain Blum en 1994¹, mais à l'étudier dans la matérialité de ses pratiques, le privant d'une position de surplomb sur l'ensemble du système social de la Russie d'Ancien Régime.
- 10 La liste d'ouvrages proposée ci-dessous ne vise pas l'exhaustivité (notamment, elle ne comprend pas les articles et se concentre sur le XVIII^e siècle), mais cherche à illustrer la palette des thèmes étudiés au cours des vingt dernières années. Elle est organisée dans l'ordre chronologique de publication.

В.А. АЛЕКСАНДРОВ, Н.Н. ПОКРОВСКИЙ, *ВЛАСТЬ И ОБЩЕСТВО : СИБИРЬ В XVII В.* [Le pouvoir et la société : La Sibérie au XVII^e siècle], НОВОСИБИРСК : НАУКА, 1991

John P. LeDonne, *Absolutism and ruling class : the formation of the Russian political order, 1700-1825*, New York : Oxford University Press, 1991

Christoph Schmidt, *Sozialkontrolle in Moskau : Justiz, Kriminalität und Leibeigenschaft. 1649–1785*, Stuttgart : F. Steiner Verlag, 1996. (Quellen und Studien zur Geschichte des Östlichen Europa. – Bd. 44)

Valerie A. Kivelson, *Autocracy in the Provinces : The Muscovite Gentry and Political Culture in the Seventeenth Century*, Stanford University Press, 1996

М.О. АКИШИН, *ПОЛИЦЕЙСКОЕ ГОСУДАРСТВО И СИБИРСКОЕ ОБЩЕСТВО : ЭПОХА ПЕТРА ВЕЛИКОГО* [L'État policier et la société sibérienne : L'époque de Pierre le Grand] НОВОСИБИРСК : « АВТОР », 1996

Е.В. АНИСИМОВ, *ГОСУДАРСТВЕННЫЕ ПРЕОБРАЗОВАНИЯ И САМОДЕРЖАВИЕ ПЕТРА ВЕЛИКОГО* [Les réformes et l'autocratie de Pierre le Grand], СПБ., ДМИТРИЙ БУЛАНИН, 1997

Е.В. ВЕРШИНИН, *ВОЕВОДСКОЕ УПРАВЛЕНИЕ В СИБИРИ* [L'administration de voïvodes en Sibérie], ЕКАТЕРИНБУРГ : ЦЕНТР « РАЗВИВАЮЩЕЕ ОБУЧЕНИЕ », 1998

О.Г. АГЕЕВА, «ВЕЛИЧАЙШИЙ И СЛАВНЕЙШИЙ БОЛЕЕ ВСЕХ ГРАДОВ В СВЕТЕ...» — ГРАД СВЯТОГО ПЕТРА : ПЕТЕРБУРГ В РУССКОМ ОБЩЕСТВЕННОМ СОЗНАНИИ НАЧАЛА XVIII ВЕКА [«La meilleure et la plus célèbre de toutes les villes du monde...» — la ville de saint Pierre : Pétersbourg dans la conscience russe au début du XVIII^e siècle], СПб. : БЛИЦ, 1999

И.В. ФАИЗОВА, «МАНИФЕСТ О ВОЛЬНОСТИ» И СЛУЖБА ДВОРЯНСТВА В XVIII СТОЛЕТИИ [Le «Manifeste sur la liberté» et le service de la noblesse au XVIII^e siècle], М. : НАУКА, 1999

Е.В. АНИСИМОВ, ДЫБА И КНУТ : ПОЛИТИЧЕСКИЙ СЫСК И РУССКОЕ ОБЩЕСТВО В XVIII ВЕКЕ [L'estrappede et le knout : Procès politiques et la société russe au XVIII^e siècle], М. : НОВОЕ ЛИТЕРАТУРНОЕ ОБОЗРЕНИЕ, 1999

А.Б. КАМЕНСКИЙ, ОТ ПЕТРА I ДО ПАВЛА I : РЕФОРМЫ В РОССИИ XVIII ВЕКА : ОПЫТ ЦЕЛОСТНОГО АНАЛИЗА [De Pierre I^{er} à Paul I^{er} : Les réformes en Russie du XVIII^e siècle : Un essai d'analyse systémique], М. : РГГУ, 2001

Н.Н. ПЕТРУХИНЦЕВ, ЦАРСТВОВАНИЕ АННЫ ИОАННОВНЫ : ФОРМИРОВАНИЕ ВНУТРИПОЛИТИЧЕСКОГО КУРСА И СУДЬБЫ АРМИИ И ФЛОТА, 1730-1735 ГГ. [Le règne d'Anna Ioannovna : La politique intérieure et l'évolution de l'armée et de la flotte, 1730-1735], СПб. : ИЗД-ВО «АЛЕТЕЙА», 2001

В.Н. ГЛАЗЬЕВ, ВЛАСТЬ И ОБЩЕСТВО НА ЮГЕ РОССИИ В XVII ВЕКЕ : ПРОТИВОДЕЙСТВИЕ УГОЛОВНОЙ ПРЕСТУПНОСТИ [Le pouvoir et la société au sud de Russie au XVIII^e siècle : La lutte contre la criminalité], ВОРОНЕЖ : ИЗД-ВО ВОРОНЕЖСКОГО ГУ, 2001

Д.О. СЕРОВ, ПРОКУРАТУРА ПЕТРА I (1722-1725 ГГ.) : ИСТОРИКО-ПРАВОВОЙ ОЧЕРК [Le Parquet général sous Pierre I^{er} (1722-1725 гг.) : Étude historico-juridique], НОВОСИБИРСК : СИБВУЗИЗДАТ, 2002

М.О. АКИШИН, РОССИЙСКИЙ АБСОЛЮТИЗМ И УПРАВЛЕНИЕ СИБИРИ XVIII ВЕКА : ОРГАНИЗАЦИЯ И СОСТАВ ГОСУДАРСТВЕННОГО АППАРАТА [L'absolutisme russe et l'administration sibérienne au XVIII^e siècle : L'organisation et la composition de l'appareil administratif], М. : НОВОСИБИРСК, АТС, 2003

Д.В. ЛИСЕЙЦЕВ, ПОСОЛЬСКИЙ ПРИКАЗ В ЭПОХУ СМУТЫ [Le secrétariat des Ambassades au Temps des Troubles], М. : ИН-Т РОССИЙСКОЙ ИСТОРИИ РАН, 2003

М.В. БАБИЧ, ГОСУДАРСТВЕННЫЕ УЧРЕЖДЕНИЯ XVIII ВЕКА : КОМИССИИ ПЕТРОВСКОГО ВРЕМЕНИ [Les institutions administratives au XVIII^e siècle : Les «commissions» du règne de Pierre I^{er}], М. : РОССПЭН, 2003

Л.М. БАЛАКИРЕВА, СУДЕБНАЯ РЕФОРМА ПЕТРА I : ЮСТИЦ-КОЛЛЕГИЯ [La réforme judiciaire de Pierre I^{er} : Le collège de Justice], НОВОСИБИРСК : НГАЭИУ, 2003

Brian Davies, State Power and Community in Early Modern Russia : The Case of Kozlov, 1635-1649, Basingstoke, UK : Palgrave Macmillan, 2004

О.Е. КОШЕЛЕВА, ЛЮДИ САНКТ-ПЕТЕРБУРГСКОГО ОСТРОВА ПЕТРОВСКОГО ВРЕМЕНИ [Les habitants de l'île de Saint-Pétersbourg au temps de Pierre I^{er}], М. : О.Г.И., 2004

М.В. БУЛГАКОВ, ГОСУДАРСТВЕННЫЕ СЛУЖБЫ ПОСАДСКИХ ЛЮДЕЙ В XVIII ВЕКЕ [Les obligations de service des gens de commerce au XVIII^e siècle], М. : ИН-Т РОССИЙСКОЙ ИСТОРИИ РАН, 2004

В.И. ИВАНОВ, БУХГАЛТЕРСКИЙ УЧЕТ В РОССИИ XVI-XVII ВВ. : ИСТОРИКО-ИСТОЧНИКОВЕДЧЕСКОЕ ИССЛЕДОВАНИЕ МОНАСТЫРСКИХ ПРИХОДО-РАСХОДНЫХ КНИГ [La comptabilité en Russie aux XVI^e-XVII^e siècles : Une étude des livres de recettes et de dépenses des monastères], СПб. : ДМИТРИЙ БУЛАНИН, 2005

- П.В. СЕДОВ, ЗАКАТ МОСКОВСКОГО ЦАРСТВА : ЦАРСКИЙ ДВОР КОНЦА XVII ВЕКА [Le crépuscule de l'État moscovite : La cour du tsar à la fin du XVII^e siècle], СПБ. : ДМИТРИЙ БУЛАНИН, 2006
- А.П. ПАВЛОВ, РЕД., ПРАВЯЩАЯ ЭЛИТА РОССИЙСКОГО ГОСУДАРСТВА, IX-НАЧАЛО XVIII В. : ОЧЕРКИ ИСТОРИИ [L'élite gouvernante en Russie, IX^e-début XVIII^e siècles], СПБ. : ДМИТРИЙ БУЛАНИН, 2006
- Д.О. СЕРОВ, АДМИНИСТРАЦИЯ ПЕТРА I [L'administration de Pierre I^{er}], М. : О.Г.И., 2007
- Л.Ф. ПИСАРЬКОВА, ГОСУДАРСТВЕННОЕ УПРАВЛЕНИЕ РОССИИ С КОНЦА XVII ДО КОНЦА XVIII ВЕКА : ЭВОЛЮЦИЯ БЮРОКРАТИЧЕСКОЙ СИСТЕМЫ [L'administration en Russie de la fin du XVII^e à la fin du XVIII^e siècle : L'évolution d'un système bureaucratique], М. : РОССПЭН, 2007
- Д.А. РЕДИН, АДМИНИСТРАТИВНЫЕ СТРУКТУРЫ И БЮРОКРАТИЯ УРАЛА В ЭПОХУ ПЕТРОВСКИХ РЕФОРМ : ЗАПАДНЫЕ УЕЗДЫ СИБИРСКОЙ ГУБЕРНИИ В 1711-1727 ГГ. [Les structures administratives et la bureaucratie dans l'Ural à l'époque des réformes de Pierre I^{er} : Les districts à l'ouest du gouvernement de Sibérie entre 1711 et 1727], ЕКАТЕРИНБУРГ : « ВОЛОТ », 2007
- О.В. НОВОХАТКО, РАЗРЯД В 185 ГОДУ [Le secrétariat de la Guerre en 1676/1677], М. : ПАМЯТНИКИ ИСТОРИЧЕСКОЙ МЫСЛИ, 2007
- Christoph Witzernath, Cossacks and the Russian Empire, 1598-1725 : Manipulation, Rebellion and Expansion into Siberia, London – New York : Routledge, 2007
- О.Г. АГЕЕВА, ИМПЕРАТОРСКИЙ ДВОР РОССИИ, 1700-1796 ГОДЫ [La cour impériale de Russie, 1700-1796], М. : НАУКА, 2008
- Д.С. СЕРОВ, СУДЕБНАЯ РЕФОРМА ПЕТРА I : ИСТОРИКО-ПРАВОВОЕ ИССЛЕДОВАНИЕ [La réforme judiciaire de Pierre I^{er} : Une étude historico-juridique], М. : ИКД « ЗЕРЦАЛО-М », 2009
- М.В. БАБИЧ, И.В. БАБИЧ, ОБЛАСТНЫЕ ПРАВИТЕЛИ РОССИИ, 1719-1739 ГГ. [Le haut personnel administratif dans les provinces de l'empire russe, 1719-1739], М. : РОССПЭН, 2008
- И.В. КУРУКИН, Е.А. НИКУЛИНА, ПОВСЕДНЕВНАЯ ЖИЗНЬ ТАЙНОЙ КАНЦЕЛЯРИИ [La vie quotidienne de la Chancellerie secrète], М. : МОЛОДАЯ ГВАРДИЯ, 2008
- Д.В. ЛИСЕЙЦЕВ, ПРИКАЗНАЯ СИСТЕМА МОСКОВСКОГО ГОСУДАРСТВА В ЭПОХУ СМУТЫ [Les secrétariats d'État de Moscou au Temps des Troubles] М. : ТУЛА, ИН-Т РОССИЙСКОЙ ИСТОРИИ РАН, 2009
- А.В. ЗАХАРОВ, ГОСУДАРЕВ ДВОР ПЕТРА I : ПУБЛИКАЦИЯ И ИССЛЕДОВАНИЕ МАССОВЫХ ИСТОЧНИКОВ РАЗРЯДНОГО ДЕЛОПРОИЗВОДСТВА [La cours de souverain sous Pierre I^{er} : Publication et critique des sources du secrétariat de la Guerre], ЧЕЛЯБИНСК, 2009
- Г.П. ЕНИН, ВОЕВОДСКОЕ КОРМЛЕНИЕ В РОССИИ В XVII ВЕКЕ : СОДЕРЖАНИЕ НАСЕЛЕНИЕМ УЕЗДА ГОСУДАРСТВЕННОГО ОРГАНА ВЛАСТИ [Kormlenie des voïvodes en Russie au XVII^e siècle : L'entretien d'une administration d'État par la population locale], СПБ. : ИЗД-ВО РНБ, 2009
- И.В. КУРУКИН, А.Б. ПЛОТНИКОВ, 19 ЯНВАРЯ – 25 ФЕВРАЛЯ 1730 ГОДА : СОБЫТИЯ, ЛЮДИ, ДОКУМЕНТЫ [Le 19 janvier - le 25 février 1730 : Événements, personnes, documents], М. : КВАДРИГА ; ОБЪЕДИНЕННАЯ РЕДАКЦИЯ МВД РОССИИ, 2010
- Т.А. ЛАПТЕВА, ПРОВИНЦИАЛЬНОЕ ДВОРЯНСТВО РОССИИ В XVII ВЕКЕ [La noblesse provinciale en Russie au XVII^e siècle], М. : ДРЕВЛЕХРАНИЛИЩЕ, 2010

- В.Л. ЯНИН, В.Д. НАЗАРОВ, РЕД., СОСЛОВИЯ, ИНСТИТУТЫ И ГОСУДАРСТВЕННАЯ ВЛАСТЬ В РОССИИ : СРЕДНИЕ ВЕКА И РАННЕЕ НОВОЕ ВРЕМЯ : СБ. СТАТЕЙ ПАМЯТИ Л.В. ЧЕРЕПНИНА [Les soslovija, les institutions et l'État en Russe : Du moyen âge à l'époque moderne], М. : ЯЗЫКИ СЛАВЯНСКИХ КУЛЬТУР, 2010
- И.А. УСТИНОВА, КНИГИ ПАТРИАРШИХ ПРИКАЗОВ 1620-1649 ГОДОВ КАК ИСТОРИЧЕСКИЙ ИСТОЧНИК [Les livres des secrétariats du patriarche de 1620-1649 comme source historique], М. : ИН-Т РОССИЙСКОЙ ИСТОРИИ РАН, 2011
- Н.Ф. ДЕМИДОВА, СЛУЖИЛАЯ БЮРОКРАТИЯ В РОССИИ XVII ВЕКА (1625-1700) : БИОГРАФИЧЕСКИЙ СПРАВОЧНИК [Le personnel bureaucratique en Russie au XVII^e siècle, 1625-1700 : Dictionnaire prosopographique], М. : ПАМЯТНИКИ ИСТОРИЧЕСКОЙ МЫСЛИ, 2011
- Н.В. РЫБАЛКО, РОССИЙСКАЯ ПРИКАЗНАЯ БЮРОКРАТИЯ В СМУТНОЕ ВРЕМЯ НАЧАЛА XVII В. [Le système des secrétariats au Temps des Troubles], М. : КВАДРИГА МБА, 2011
- А.В. ДЕМКИН, ВНУТРЕННЯЯ ПОЛИТИКА ЕКАТЕРИНЫ I И ВЕРХОВНОГО ТАЙНОГО СОВЕТА [La politique intérieure de Catherine I^{re} et du Conseil Suprême Secret], М. : ИН-Т РОССИЙСКОЙ ИСТОРИИ РАН, 2011
- Е.В. АКЕЛЬЕВ, ПОВСЕДНЕВНАЯ ЖИЗНЬ ВОРОВСКОГО МИРА МОСКВЫ ВО ВРЕМЕНА ВАНЬКИ КАИНА [La vie au quotidien du monde des voleurs de Moscou au temps de Van'ki Kain], М. : МОЛОДАЯ ГВАРДИЯ, 2012
- Nancy Shields Kollmann, Crime and Punishment in Early Modern Russia, New York : Cambridge University Press, 2012
- Н.Н. ПЕТРУХИНЦЕВ, Л. ЭРРЕН, РЕД., ПРАВЯЩИЕ ЭЛИТЫ И ДВОРЯНСТВО РОССИИ ВО ВРЕМЯ И ПОСЛЕ ПЕТРОВСКИХ РЕФОРМ (1682-1750) [Les élites gouvernantes et la noblesse en Russie pendant et après les réformes de Pierre I^{er}], М. : РОССПЭН, 2012
- О. ГЛАГОЛЕВА, И. ШИРЛЕ, РЕД., ДВОРЯНСТВО, ВЛАСТЬ И ОБЩЕСТВО В ПРОВИНЦИАЛЬНОЙ РОССИИ XVIII ВЕКА [La noblesse, le pouvoir et la société dans les provinces russes au XVIII^e siècle], М. : НОВОЕ ЛИТЕРАТУРНОЕ ОБОЗРЕНИЕ, 2012
- Е.В. БОРОДИНА, СУДЕБНАЯ РЕФОРМА ПЕТРА I НА УРАЛЕ И В ЗАПАДНОЙ СИБИРИ [La réforme judiciaire de Pierre I^{er} dans l'Ural et la Sibérie occidentale], ЕКАТЕРИНБУРГ : БАНК КУЛЬТУРНОЙ ИНФОРМАЦИИ, 2012
- М.М. КРОМ, Л.А. ПИМЕНОВА, РЕД., ФЕНОМЕН РЕФОРМ НА ЗАПАДЕ И ВОСТОКЕ ЕВРОПЫ В НАЧАЛЕ НОВОГО ВРЕМЕНИ (XVI-XVIII ВВ.) : СБОРНИК СТАТЕЙ [Le phénomène des réformes à l'ouest et à l'est de l'Europe à l'époque moderne, XVI^e-XVIII^e siècles], СПБ. : ЕВРОПЕЙСКИЙ УН-Т, 2013
- Т.А. БАЗАРОВА, СОЗДАНИЕ « ПАРАДИЗА » : САНКТ-ПЕТЕРБУРГ И ИНГЕРМАНЛАНДИЯ В ЭПОХУ ПЕТРА ВЕЛИКОГО : ОЧЕРКИ [La création de « Paradis » : Saint-Pétersbourg et Ingermanlandija à l'époque de Pierre I^{er}], СПБ. : ГЙОЛЬ, 2014
- Е.Б. СМИЛЯНСКАЯ, РЕД., ГИШТОРИИ РОССИЙСКИЕ, ИЛИ ОПЫТЫ И РАЗЫСКАНИЯ : К ЮБИЛЕЮ АЛЕКСАНДРА БОРИСОВИЧА КАМЕНСКОГО. СБ. СТАТЕЙ [Des histoires de Russie, ou essais et études : Recueil en l'honneur d'Aleksandr Kamenskij], М. : ДРЕВЛЕХРАНИЛИЩЕ, 2014

NOTES

1. Claudio Serghio Ingerflom, « Oublier l'État pour comprendre la Russie ? (xvi^e-xix^e siècles) : excursion historiographique », *Revue des études slaves*, 66 (1), 1994, p. 125-134 ; Alain Blum, « Oublier l'État pour comprendre la Russie ? (xix^e-xx^e siècles), op. cit., p. 135-145.

AUTEUR

ANNA JOUKOVSKAÏA

Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen, EHESS-CNRS, Paris